

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Méditerranée : conflits, influences et échanges

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



L'arrivée de la déesse Cybèle à Rome

Pendant la Seconde Guerre punique, alors que la guerre contre Hannibal s'éternise, Rome fait venir la grande déesse orientale Cybèle, qui sera solennellement installée sur le Palatin.

[29,10] [...] (4) Civitatem eo tempore repens religio invaserat invento carmine in libris Sibyllinis¹ propter crebrius eo anno² de caelo lapidatum inspectis, (5) quandoque hostis alienigena terrae Italiae bellum intulisset, eum pelli Italia vincique posse si Mater Idaea³ a Pessinunte⁴ Romam advecta foret. (6) Id carmen ab decemviris⁵ inventum eo magis patres movit, quod et legati, qui donum Delphos portaverant, referebant et sacrificantibus ipsis Pythio Apollini omnia laeta exta fuisse, et responsum oraculo editum majorem multo victoriam, quam cujus ex spoliis dona portarent, adesse populo Romano. (7) In ejusdem spei summam conferebant P. Scipionis velut praesagientem animum de fine belli, quod depoposcisset provinciam Africam. (8) Itaque quo maturius fatis, omnibus oraculisque portendentis sese victoriae compotes fierent, id cogitare atque agitare, quae ratio transportandae Romam deae esset.

[29,11] XI - Nullas dum in Asia socias civitates habebat populus Romanus ; tamen memores Aesculapium⁶ quoque ex Graecia quondam, haud dum ullo foedere sociata valetudinis populi causa arcessitum, (2) tunc jam cum Attalo rege, propter commune adversus Philippum⁷ bellum coeptam amicitiam esse; facturum eum quae posset, populi Romani causa, (3) legatos ad eum decernunt M. Valerium Laevinum, qui bis consul fuerat ac res in Graecia gesserat, M. Caecilium Metellum praetorium, Ser. Sulpicium Galbam aedilicium, duos quaestorios, Cn. Tremellium Flaccum et M. Valerium Faltonem. (4) Iis quinque naves quinqueres⁸ ut ex dignitate populi Romani adirent eas terras ad quas concilianda majestas nomini Romano esset decernunt.

(5) Legati, Asiam petentes, protinus Delphos cum descendissent, oraculum adierunt consulentes, ad quod negotium domo missi essent, perficiendi ejus quam sibi spem populoque Romano portenderet. (6) Responsum esse ferunt per Attalum regem compotes ejus fore quod peterent ; cum Romam deam devexissent, tum curarent ut eam qui vir optimus Romae esset hospitio acciperet. (7) Pergamum ad regem venerunt. Is legatos comiter acceptos Pessinuntem in Phrygiam deduxit sacrumque iis lapidem, quam matrem deum esse incolae dicebant tradidit ac deportare Romam jussit. [...]

¹ Les *Livres sibyllins* étaient des livres sacrés que l'on consultait en cas de prodiges, avertissements impliquant d'ordinaire une menace. Leur interprétation suggérait des cérémonies expiatoires.

² Il s'agit de l'année 204 avant J.C.

³ La déesse *Mater Idaea* est la déesse Cybèle.

⁴ Pessinonte était une ville de l'Asie-Mineure.

⁵ Les *Livres sibyllins* étaient confiés aux soins d'un collège de 10 prêtres (les *decemviri sacris faciundis*), recrutés moitié parmi les patriciens et moitié parmi les plébéiens.

⁶ Esculape (*Asklépios* en grec), dieu de la médecine.

⁷ En 215 av. J.-C., Philippe V de Macédoine a conclu une alliance avec Hannibal après la victoire de ce dernier à la bataille de Cannes. Le traité stipulait que Macédoniens et Carthaginois s'allient contre les Romains. À partir de 209 av. J.-C., Attale, roi de Pergame (en Asie mineure), prend part aux guerres macédoniennes contre Philippe V.

⁸ Une quinquère est une galère à cinq rangs de rames.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

[29.14] [...] (8) P- Scipionem Gnaei filium ejus qui in Hispania ceciderat, adulescentem nondum quaestorium, judicaverunt in tota civitate virum bonorum optimum esse. [...]

30 (10) [P. Cornelius cum omnibus matronis Ostiam obviam ire deae jussus; isque eam de nave accipere et in terram elatam tradere ferendam matronis. (11) Postquam navis ad ostium amnis Tiberini accessit, sicut erat jussus, in salum nave evectus ab sacerdotibus deam accepit extulitque in terram.]

Tite -Live, *Histoire romaine*, Livre XXIX, 10 – 14

Traduction

[29,10] [...] (4) À cette époque, les citoyens, à Rome, s'étaient depuis peu, mis dans l'esprit un scrupule religieux, parce qu'on avait trouvé dans les livres sibyllins, consultés à cause de la fréquence exceptionnelle des pluies de pierres cette année-là, une prédiction disant (5) qu'à quelque moment qu'un ennemi étranger portât la guerre en Italie, on pouvait le chasser d'Italie et le vaincre, si l'on transportait la Mère de l'Ida de Pessinonte à Rome. (6) Cette prédiction, découverte par les décemvirs, avait d'autant plus frappé le sénat que les ambassadeurs qui avaient porté une offrande à Delphes rapportaient, eux aussi, et que, dans leurs sacrifices à Apollon Pythien, les entrailles avaient toujours été favorables, et que l'oracle avait répondu qu'une victoire, bien plus grande que celle dont les dépouilles leur permettaient de porter cette offrande, était proche pour le peuple romain. (7) À l'ensemble des raisons propres à leur donner le même espoir, ils ajoutaient cette inspiration de Scipion qui avait semblé présager la fin de la guerre, en réclamant la « province » d'Afrique. (8) Aussi, pour hâter la réalisation d'une victoire qui s'annonçait par les livres du destin, les présages et les oracles, ils examinaient et discutaient les moyens de transporter à Rome la déesse.

[29,11] XI. - Le peuple romain n'avait encore aucune cité alliée en Asie; toutefois, en se rappelant que jadis on avait fait venir, pour assurer la santé du peuple romain, Esculape, lui aussi, de la Grèce, qui n'était encore unie avec Rome par aucun traité, (2) et que maintenant on avait déjà, avec le roi Attale, à cause de la guerre menée avec lui contre Philippe, un commencement d'amitié, on pensa qu'il ferait ce qu'il pourrait pour le peuple romain ; (3) et on décide de lui envoyer comme ambassadeurs Marcus Valerius Laevinus, qui avait été deux fois consul et avait fait campagne en Grèce, Marcus Caecilius Metellus, ancien préteur, Servius Sulpicius Galba, ancien édile, et deux anciens questeurs, Cneius Tremellius Flaccus et Marcus Valerius Falto. (4) Un décret leur donne cinq quinquerèmes, pour qu'ils abordent d'une façon conforme à la dignité du peuple romain sur ces terres où il fallait donner du prestige au nom romain.

(5) Les ambassadeurs, en gagnant l'Asie, ayant, chemin faisant, débarqué à Delphes, allèrent demander à l'oracle, pour la mission qu'on les envoyait remplir de Rome, quel espoir de la mener à bien il leur donnait, à eux et au peuple romain. (6) L'oracle répondit, à ce qu'on rapporte, que, grâce au roi Attale, ils obtiendraient ce qu'ils demandaient ; et que, quand ils auraient transporté à Rome la déesse, ils devaient veiller à ce que ce fût l'homme le meilleur de Rome qui lui donnât l'hospitalité. (7) À Pergame, ils arrivèrent chez le roi. Il les reçut aimablement, les conduisit à Pessinonte en



Phrygie, leur remit la pierre sacrée dont les habitants disaient qu'elle était la Mère des Dieux, et les invita à l'emporter à Rome. [...]

[29.14] [...] (8) Ce fut Publius Scipion, fils du Cneius Scipion qui était tombé en Espagne, un jeune homme qui n'avait pas encore été questeur, qu'on jugea le meilleur de tous les citoyens.

Traduction : Eugène Lasserre, Paris, Classiques Garnier, Garnier Frères, 1941.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot *amicitia* dans le paragraphe XI (lignes 11 à 25).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez et analysez les verbes conjugués dans la phrase ci-dessous (lignes 19 à 21) : quelle chronologie permettent-ils de reconstruire ?

Legati Asiam petentes protinus Delphos cum escendissent, oraculum adierunt consulentes, ad quod negotium domo missi essent, perficiendi ejus quam sibi spem populoque Romano portenderet.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 28 à 31 entre crochets (depuis *P. Cornelius* jusqu'à *extulitque in terram.*)

P. Cornelius cum omnibus matronis Ostiam obviam ire deae jussus; isque eam de nave accipere et in terram elatam tradere ferendam matronis. (11) Postquam navis ad ostium amnis Tiberini accessit, sicut erat jussus, in salum nave evectus ab sacerdotibus deam accepit extulitque in terram.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).